

Garder le Grand Vœu

PAR LE MAÎTRE ZEN SEUNG SAHN

Au cours d'une visite en Europe, le Maître Zen Seung Sahn donna quotidiennement une conférence sur les kong-an, le matin, après l'assise. Ce qui suit fait partie d'une conférence qu'il a donnée à Londres.

L'illumination, c'est un nom. Ce nom est seulement un mot destiné à l'enseignement. Originellement, il n'y a pas d'illumination. Tout le monde a déjà l'illumination de chaque jour. Boire du café – c'est l'illumination du café; marcher, c'est l'illumination de la marche; regarder la télévision – c'est l'illumination du spectacle de la télévision; conduire votre voiture – c'est l'illumination de la conduite automobile. D'instant en instant, seulement l'illumination, l'illumination, l'illumination. L'illumination signifie avoir l'esprit clair. L'esprit clair veut dire qu'il n'y a ni sujet, ni objet, ni intérieur, ni extérieur. Extérieur et intérieur deviennent déjà un. Si vous êtes devenus un, que voulez-vous ? C'est tout ! C'est assez !

Aussi, gardez un esprit clair d'instant en instant, d'instant en instant obtenez l'illumination. Ce n'est rien de spécial. Si vous créez spécial, si vous fabriquez l'illumination et la non-illumination, vous ne pouvez obtenir l'illumination. Ce mental sépare déjà l'illumination et la non-illumination, alors il rend l'illumination spéciale. Donc pas d'illumination. Le Sutra du Cœur dit : « pas de réalisation et rien à réaliser. » Vous devez atteindre pas d'illumination. Il n'y a rien. « Rien » est également incorrect. Quand vous buvez, ne faites que boire. Quand vous êtes fatigués, seulement dormir. Si quelqu'un a faim, donnez-lui de la nourriture. C'est tout. C'est très simple.

Tout le monde a trop de compréhension mentale, alors il n'y a personne de simple. N'étant pas simple, chacun veut l'illumination, fabrique quelque chose. Si vous voulez l'illumination, peut-être passez-vous toute votre existence à pratiquer, mais vous ne pouvez pas l'obtenir. Même si vous passez un temps infini dans l'assise Zen, vous ne pouvez obtenir l'illumination. Alors nous disons laissez tout tomber. Mais beaucoup de personnes veulent quelque chose. Ce désir de quelque chose vient de notre karma. Tout le monde a du karma. Quand le karma apparaît, vous perdez l'esprit clair. Quand le karma apparaît, vous vous perdez vous-même. Alors cet esprit n'est pas clair.

Jadis se trouvaient de grands moines et érudits qui possédaient une grande compréhension. Ils comprenaient toutes les philosophies – le taoïsme, le confucianisme, le bouddhisme. Ils comprenaient, mais ils avaient complètement digéré cette compréhension. Si vous digérez toute votre compréhension, alors votre esprit est très simple. Mais si vous comprenez des tas de choses, lisez des tas de livres, parlez beaucoup, faites beaucoup d'expériences, mais que vous ne pouvez pas digérer cela, alors vous ne pouvez pas obtenir vos propres affaires. Vous avez beaucoup de choses qui appartiennent aux autres. Alors cet esprit est très compliqué. Il ne peut pas se

décider. Ce qui signifie que votre intellect vous contrôle. Si vous mettez d'autres idées dans votre esprit, vous devez les digérer. Alors elles deviennent les vôtres. C'est très important. Alors les érudits du temps jadis absorbaient tout et ils le digéraient. Mais leur esprit n'était rien. C'est comme un ordinateur. Un ordinateur peut faire beaucoup d'opérations différentes, mais quand il est en veille, il n'est rien ! Appuyez sur une touche – clic, clic, la réponse apparaît. C'est très simple. Alors mettez tout dans votre esprit, digérez-le, et quand vous l'utilisez, sélectionnez la chose juste. Alors la réponse apparaît.

Donc le discours des érudits anciens et des grands maîtres Zen, leur compréhension et leurs actions devenaient un. Mais aujourd'hui les gens ne peuvent pas assimiler, alors leur compréhension part d'un côté, leurs actions de l'autre.

Un jour Mang Gong Sunim, mon grand-maître, le maître de mon maître, rendit visite à Kyeong Ho Sunim, son propre enseignant. C'était l'anniversaire de Kyeong Ho Sunim, alors Mang Gong Sunim amena avec lui de la viande, à boire, et des gâteaux de riz. Kyeong Ho Sunim était très heureux de voir Mang Gong Sunim.

« Tu es si occupé, comment peux-tu trouver le temps de venir ? »

Mang Gong Sunim répondit : « Non, non Maître, je ne suis pas occupé. C'est votre anniversaire, alors je vous rends visite. Vous avez déjà tout, alors je vous apporte juste ces mets. » Alors il sortit la viande, l'alcool et les gâteaux de riz.

Kyeong Ho Sunim répliqua : « Ah, formidable ! Où as-tu obtenu tout ceci ? » Mang Gong Sunim répondit : « Aujourd'hui, je n'ai plus d'entraves. Si quelqu'un me donne du vin, je le bois. Sinon, je ne bois pas. Si quelqu'un me donne de la viande, je la mange. La viande et le riz, c'est pareil. Sinon, je ne mange pas. Si des gâteaux de riz m'arrivent, je mange des gâteaux de riz. » Il lui tint ce style de discours.

Alors Kyeng Ho Sunim répliqua : « Oh Mang Gong Sunim, tu es formidable ! Mais je n'ai pas ce type d'esprit. »

« Ah ? Quel est votre style, Maître ? »

« Je ne peux obtenir la liberté. Je veux quelque chose. Par exemple je souhaiterais de l'ail. Dans le temple il n'y a pas d'ail, alors je vais à la ville, j'achète de l'ail, je le mets en terre, il grandit, beaucoup d'ail apparaît, alors je le mange. »

Quand Mang Gong Sunim entendit cela, son esprit se vida : « Bong ! ». « Maître », dit-il, « je suis navré. Avant je ne comprenais pas. Maintenant je comprends. »

L'esprit de Mang Gong Sunim était seulement l'esprit de l'éveil originel. Le discours de Kyong Ho Sunim était celui de l'éveil final. Dans l'éveil originel, tout est dépourvu d'obstacles. Voir juste comme cela, c'est la vérité; entendre

juste comme cela c'est la vérité; comme cela, tout est la vérité. Alors il n'y a pas d'entrave. Tout est OK. Pratiquer est OK, ne pas pratiquer est OK ...

C'est le point qui précède les pensées, le point originel du passé. Atteindre le point qui précède les pensées est la première illumination; seulement ainsi, c'est l'illumination originelle. L'illumination finale veut dire "pas seulement pour moi". Je veux quelque chose pour tous les êtres. Ce qui signifie que vous devez garder le Grand Vœu. Alors vous devez aller droit devant vous. Ne vous examinez pas. Si vous dites « quelque chose m'arrive, je mange; rien ne m'arrive, je ne mange pas », il n'y a pas de vœu là-dedans, pas de Bodhisattva, pas d'amour, de grande compassion. Venir est OK, s'en aller est OK, souffrir est OK, ne pas souffrir est OK. Ce type d'esprit n'est pas bon. Vous devez aller droit de l'avant, vous entraîner durement pour les autres. C'est l'enseignement correct. Alors Mang Gong Sunim comprit : « Ah, je suis navré. »

Donc j'espère que vous irez seulement droit devant vous avec l'esprit « ne sais pas », vous entraînerez durement pour les autres, atteindrez l'illumination, le grand amour, la grande compassion, la voie des grands bodhisattva, et sauvez tous les êtres de la souffrance. Merci.

– Traduit par Pierre Gaujal

This article copyright © 2008 Kwan Um School of Zen